

les voies concrètes de cette progression dialectique, telle est la tâche principale du « travail ouvrier » de l'organisation.

4) En ce sens, et en dehors de travail syndical (voir résolution), l'activité de l'organisation ne peut se limiter à la vente du journal et à la distribution de tracts généraux, mais doit être centrée autour d'un travail d'agitation révolutionnaire.

L'agitation révolutionnaire comporte deux facteurs :

- développer des idées révolutionnaires dans les masses,
- former et organiser l'avant-garde.

Elle doit être menée en premier lieu au travers de bulletins locaux, journaux d'entreprise, feuilles de toute sorte qui, à partir d'événements locaux ou nationaux, de luttes circonstanciées ou plus générales, de faits divers mêmes, amèneront des explications politiques claires, amèneront le contrepoison révolutionnaire aux idées et explications conservatrices de la bourgeoisie et du P.C.F. Il faut chercher à associer à la rédaction, confection, distribution si possible, de tels bulletins, des groupes de militants ouvriers, tout en comprenant que ce ne sera pas de ces groupes que peut venir l'éclairage politique, mais qu'au contraire ces groupes attendent implicitement de nous la direction politique de leur travail.

5) Notre perspective est la construction de cellules d'entreprises, et dans ce but il ne faut pas hésiter à mettre en place localement des structures organisationnelles transitoires (exemple : Taupe Rouge, Comité interentreprise, etc.), structures qui peuvent permettre le démarrage de cette agitation révolutionnaire.

Ces structures militantes ne sont pas l'ébauche d'une organisation parallèle, mais quelle que soit la compréhension des travailleurs qui y participent, doivent être comprises comme, d'une part, une espèce d'antichambre de l'organisation, d'autre part comme un moyen d'aguerrir à l'épreuve d'une pratique de masse différente l'organisation et ses militants.

La fonction de ces structures est double : à la fois offrir aux militants ouvriers un cadre organisateur qui n'implique pas immédiatement un choix décisif vis-à-vis de tel ou tel groupement politique et à la fois permettre à nos militants de faire la preuve concrète de leurs capacités politiques et organisationnelles. La condition du succès de telles structures est dans l'hégémonie politique de fait de notre courant en leur sein, et dans leur capacité à réaliser une série de tâches militantes qui dépassent ce que l'organisation pourrait faire à elle seule.

En dernière analyse, l'existence de telles structures est une conséquence de notre faible implantation ouvrière, du fait que nous n'apparaissions pas, dans la plupart des villes, comme une organisation ouvrière, mais comme un groupe d'étudiants révolutionnaires. C'est donc avec une certaine méfiance que les travailleurs d'avant-garde se tournent vers nous. Ces structures transitoires atteignent leur but lorsque les travailleurs y participent, de sympathisants de nos idées deviennent des militants qui construisent une organisation et en compren-